

N°12

Stereo & Image

Reportage : **Salon HiFi Home Cinéma**

Visite : **Sonus faber**

Importance du préampli

Audio Research Reference 3

Electroniques

Burmester 035/956 MKII - Conrad Johnson CA 200

Plinius SA-Reference - T+A SACD 1250

Musical Fidelity System X

Enceintes

Focal Electra 1037 Be

Vidéoprojection HD

Cineversum Blackwing II

audio research

SE

66



SELECT INPUT

L 14379 - 12 - F: 5,00 €



: 5,00 € - BEL : 5,70 € - ESP : 6,00 € PORT. CONT. : 6,00 € - DOM : 5,50 € - MAROC : 60 DH

BURMESTER

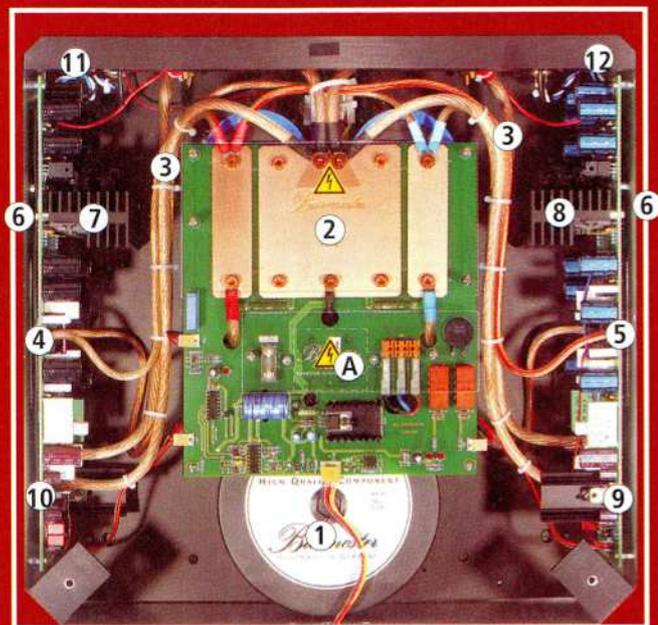
035/ 956 MKII CLASSIC LINE



Prix indicatifs : 035 : 6 990 € 956 MKII : 8 250 €

Depuis le début des années 80, les électroniques Burmester sont citées en référence pour leur design, performances et écoute. Elles ont remporté, à juste titre, un grand nombre de récompenses par les revues spécialisées du monde entier. Nous avons pu nous rendre compte, en nous rendant à l'unité de fabrication de Berlin, de tout l'apport « humain » à la réalisation de ces électroniques conçues pour défier le temps, avec leur conception modulaire « très professionnelle » qui autorise des évolutions ainsi qu'une maintenance aisée.

LA TECHNOLOGIE PAR L'IMAGE



Vue interne de l'amplificateur. 1 – Gigantesque transformateur toroïdal blindé. 2 – En dessous de ce circuit de liaison les capacités de filtrage (pas de rails en cuivre qui induisent souvent des effets microphoniques) avec plaque en altuglass de protection pour ne pas prendre de décharge, (en A, circuit de protection et de temporisation à l'allumage avec les relais) 4 x capacités de 47 000 µF chacune. 3 – Câble d'alimentation de 10 mm² de section, en cuivre pur, des tensions vers les modules d'amplification droit et gauche (4/5). 6 – Larges radiateurs de refroidissement (non visibles sur la photo). 7/8 – Etages drivers de gain en tension avec push-pull de Sanken 2SA1216/2SC2922 (200 W/17 A BP 40 MHz chacun). 9/10 – Etages de sortie de gain en courant avec double push-pull en parallèle des mêmes transistors 2SA1216 et 2SC2922, montés sur de larges radiateurs de dissipation thermique dont le design des ailettes est dû à M. Dieter Burmester. Les circuits de gain et d'amplification sont en configuration entièrement symétrique de l'entrée (11/12) (prises XLR) jusqu'à la sortie entièrement couplés en continu sans capacité de liaison.

rapidité d'attaque du marteau sur le bronze de la cloche de 1,5 T (!) se prolonge par des pulsations des résonances de métal dont les amplitudes de niveau sont très marquées (beaucoup plus évidentes qu'avec la plupart des autres électroniques) pour s'éteindre complètement après près de 60 secondes, record égalé, mais avec en plus une netteté sur les bruits en arrière-plan toujours constante, absolument remarquable.

De même, sur d'autres plages de ce CD test (introuvable actuellement) les bruits de vagues ressortent avec un naturel liquide incroyable, une puissance dans le grondement infrasonore des déferlantes jusqu'aux bruits de ruissellement sur les rochers d'un naturel inouï, sans l'ombre d'une trace de coloration rêche ou granuleuse d'électroniques à transistors. Vraiment une restitution hors du commun qui situe de suite l'ensemble Burmester au plus haut niveau de la limpidité naturelle.



Sur le *Chant de Noël, Julsang*, extrait du *Cantate Domino*, avec les Burmester, il se passe vraiment quelque chose de différent dans la remise en perspective de la soprano par rapport au buffet d'orgue et à la reprise foudroyante du chœur, chacun se détachant sur des plans différents les uns des autres, avec une précision diabolique, une aération, une transparence à laisser sans voix. La distinction, la fraîcheur naturelles des timbres des voix de femmes et d'hommes constituant le chœur sont à tomber à la renverse, comme s'ils étaient dégagés de tout assombrissement parasite, comme le cas se présente très souvent avec des électroniques à transistors.



Cette faculté incroyable à monter en dynamique sans inertie sur les forts écarts de niveau, tout en gardant une transparence, une limpidité de tous les instants, sans l'ombre d'un phénomène d'intermodulation, se retrouve sur la plage « *Libiamo ne'lieti calici* » extrait de la *Traviata* de Verdi par Luciano Pavarotti, Joan Sutherland avec l'orchestre National philharmonique de Londres, sous la direction de Richard Bonyng. En effet, tout se passe avec une légèreté, une envolée naturelles, très étonnantes. Rien ne saurait contraindre les brusques changements de niveau, sans saturation, et toujours avec cette précision diabolique de placement sur scène et d'environnement acoustique de la salle de concert qui réagit. L'ampleur est omniprésente, grâce à un sentiment de puissance inépuisable, une lisibilité à jamais remise en question, cela sans effet de dureté passagère dans le haut-médium aigu.



Sur *Cry me a river* extrait de l'album de Diana Krall, *The Look Of Love*, on assiste à un véritable « dépoussiérage » de la restitution vers une transparence de cristal. Les intonations de la voix de Diana Krall ressortent avec beaucoup de subtilités dans l'articulation de chaque mot procurant un « feeling » à l'interprétation à la fois plus triste et plus fluide. La netteté de l'accompagnement surprend par la transparence de la section des cordes en arrière-plan, la franchise des attaques de la contrebasse, la dynamique surprenante des balais sur la caisse claire et les cymbales. Tout l'ensemble reste parfaitement constant dans la présentation spatiale, chacun est à sa place et y reste quelle que soit la hauteur de la note jouée, avec une impression générale très proche de ce que l'on ressent à l'écoute d'une bande master où l'on est toujours surpris par le nombre incroyable d'informations « captées » par les microphones et qui disparaissent souvent suite aux nombreuses étapes successives nécessaires à la réalisation du CD.



Avec *M. Tambourin Man* de l'album *Flower Power* (Romano, Vignolo, Trotignon) l'ensemble Burmester fait « exploser » toutes ses ressources dynamiques avec un punch redoutable que ce soit sur la batterie, le piano ou la contrebasse qui ont reçu un véritable « coup de fouet ». Cela ne traîne pas en cours de route, la fulgurance des attaques vous fait sursauter, vous avez l'impression d'être à côté des instruments, sans cette sensation de double rideau entre vous et la musique. Tout, tout paraît évident et clair.



Avec l'album de *Monty Alexander, Sly and Robbie, sur People Make The World Go Round*, cette impression d'hyper netteté sans aucun effet de traînage dans le grave qui cogne avec la rapidité d'une balle et un aigu sur les multiples percussions détournées au scalpel, se retrouvent plus que confirmés, mais totalement libérés de tout effet ouaté ou faussement « doucereux ». C'est « carré », net, précis à la manière d'une photo prise au Leica M, rien n'est laissé dans l'ombre, tout est à son juste niveau, avec une capacité dynamique à faire passer d'autres électroniques de haut de gamme pour des « bouddhas sous Lexomil ». C'est du tonique comme dans la réalité, mais sans pour autant être dur car la vérité des timbres est préservée, même à des niveaux démoniaques.

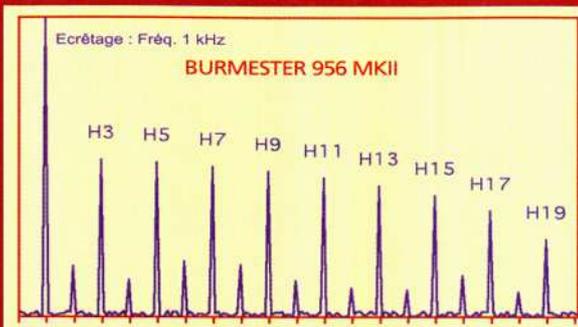
SYNTHÈSE DE L'ESTHÉTIQUE SONORE

Voilà des électroniques revigorantes, d'une précision d'analyse hors du commun, avec une stabilité spatiale exactement en coïncidence avec les desiderata des preneurs de son (il ne faut donc pas s'étonner de grands changements d'un CD à l'autre, on ne vous ressortira pas le même plat sonore « insipide » d'un morceau à l'autre). Cette neutralité, cette transparence exceptionnelles sont extrêmement rares à ce niveau et donnent un véritable éclairage à la transcription de tous les genres musicaux afin que ressortent toutes les subtilités d'interprétation avec une évidente facilité, sans effort d'intellectualisation. Des électroniques qui vous font découvrir ce que transparence veut dire en terme de transcription, sans « arrangement », à tout niveau sonore.

Spécifications constructeur

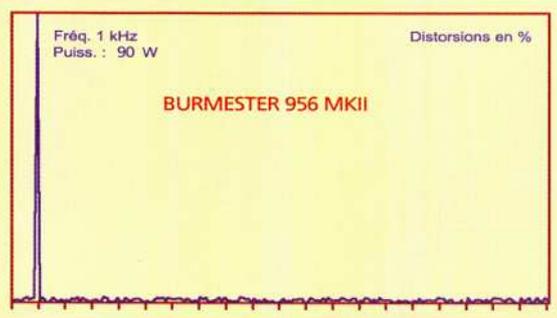
Préampli 035

Nombre d'entrées : 3 symétriques, 2 asymétriques
Sensibilité : 160 mV/22 kOhms
Nombre de sorties : 2 symétriques, 2 asymétriques
Bande passante : 2 Hz – 200 kHz
Distorsion par harmonique : < 0,002 %
Rapport signal/bruit : > 105 dB
Dimensions : 48,2 x 9,5 x 29 cm
Poids : 7,6 kg
Ampli 956 MKII Classic Line
Puissance continue : 2 x 120 W/8 Ohms, 2 x 240 W/4 Ohms
 mono 1 x 250 W/8 Ohms 1 x 500 W/4 Ohms
Sensibilité : 800 mV
Bande passante : 2 Hz – 180 kHz
Distorsion par harmonique : 0,005 %
Rapport signal/bruit : > 103 dB
Dimensions : 48,2 x 19,1 x 48,2 cm
Poids : 30 kg



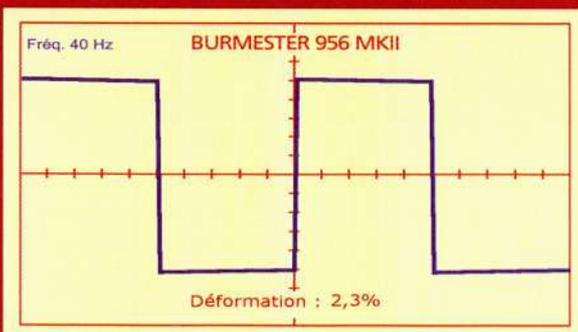
Spectre de distorsion à l'écrêtage

Dégradé exemplaire de régularité sur les harmoniques impairs.



Spectre de distorsion à - 1 dB

Pas de distorsion mesurable pour une puissance de 90 W.



Signal carré à 40 Hz

2,3 % de déformation seulement et aucune déformation à 1 kHz. Pas de problème dans le grave.

Spécifications mesurées (kW 750)

- Puissance efficace (8 Ω) avant écrêtage : 2 x 113 W
- Distorsion harmonique totale à l'écrêtage : 0,35 %
 - Sensibilité : 850 mV rms
- Puissance impulsionnelle (8 Ω) : 2 x 130 W
 - Rapport S/B à la puissance nominale : 110 dB lin - 115 dBA (pond)
 - Rapport S/B pour 1 W en sortie : 89 dB lin - 94 dBA (pond)
- Déformation signal carré 1 kHz : 0 %
 - Temps de montée : 1,7 μs